

APHG

BOURGOGNE



LETTRE DE LA RÉGIONALE N° 23

MAI 1999

Au sommaire de ce numéro, vous trouverez :

- les comptes-rendus des commissions nationales premier et second cycle du 30 janvier 1999
- le compte-rendu du voyage au Portugal d'avril 1999 par Nicole et Claude Fierobe
- le programme du voyage du 6 juin 1999 dans le Morvan (avec bulletin de participation)

VOYAGE À LILLE

prévu les 18 et 19 septembre 1999

(TGV + VAL)

Réservez votre weekend !

COMMISSION "PREMIER CYCLE" DU 30 JANVIER 1999

Quatre thèmes ont été abordés lors de cette réunion dont essentiellement celui consacré au Brevet des collèges nouvelle version.

Rien n'est encore définitif et certaines propositions de l'A.P.H.G. auraient été retenues par le ministère mais il reste encore beaucoup d'interrogations et de flou.

Il n'y aura plus de « question de cours » mais une première partie avec un choix de deux sujets accompagnés de 2 à 3 documents complémentaires avec la rédaction d'un paragraphe argumenté de 20 lignes (18 points dont 10 pour l'argumentation). La deuxième partie est consacrée à l'Education civique (12 points dont 8 pour l'argumentation) : 1 sujet dans l'une des grandes parties du programme avec 2 (?) documents (un document fondamental et une étude de cas) ; questions et paragraphe de 15 lignes. Le repérage chronologique ou spatial (6 points) consisterait en 3 questions pour vérifier la mémorisation (récitation mécanique ou donner un sens ?).

L'A.P.H.G. s'interroge sur l'argumentation qui ne doit pas être "donner son opinion" et propose d'envisager une question plus ample sur le thème de l'étude des documents. Le problème du langage est alors évoqué et certains collègues proposent d'accepter tout, tant qu'il y a l'idée. En Education civique, le débat serait considéré comme un enseignement (13 fiches sont déjà prêtes pour les dossiers d'accompagnement ; d'où l'interrogation sur le besoin d'un manuel) ; mais qu'est-ce qu'un débat dans une classe de collège? Un cours « dialogué » ou un débat d'opinion avec certains risques de dérapages ? La Commission se met d'accord pour proposer la rédaction de 10 lignes à partir d'une conclusion de l'étude des documents ; ce paragraphe ne doit pas être un collectif d'opinions plus ou moins argumentées.

Ensuite sont évoquées les questions relatives aux repères. Il y a 57 faits pour 65 dates en histoire. La Commission se refuse à la récitation mécanique mais propose soit un positionnement sur un axe du temps, soit un croisement au sens large du terme avec une échelle construite au préalable (exemple : situer 5 « photos » sur une bande chronologique où figurent des rectangles ou des points), soit un classement des événements : politique, religieux,...

En fait cela suppose que tous les collègues finissent complètement leur programme et que tous s'intéressent à ce qui se fait, s'est fait en classe précédente.

En géographie, pas de problème du fait que l'on s'appuie sans arrêt sur les repères.

La Commission propose la possibilité, s'il y a le choix et seulement s'il y a le choix, de faire un croquis à la place du paragraphe en géographie avec une légende très argumentée construite par l'élève sur un fond de carte traditionnel avec repères, en liaison complète avec l'étude de documents (en considérant le programme, il n'y a que 6 ou 7 croquis possibles).

Les trois autres sujets de l'après-midi ont été abordés plus rapidement :

- Analyse de l'application des programmes de 4ème avec le problème de la Révolution et de l'Empire où une approche chronologique n'est pas pensable ; il faut une problématique et choisir les documents en fonction de cette problématique.
- L'enseignement de l'Education civique au collège avec des constats : non-application de la circulaire de S. Royal (1 heure par semaine confiée au professeur d'histoire-géographie), horaires planchers imposés dans beaucoup d'académies (certains I.P.R. imposent ½ heure en Education civique), problèmes avec les parcours diversifiés. L'A.P.H.G. rappelle l'attachement aux 3 heures et demie et va faire un rappel des textes officiels dans la Revue nationale.
- Le problème de la violence en constatant un phénomène de plus en plus précoce (dès la 6ème) avec l'absence de solutions à court terme sauf disciplinaires. Le rôle de l'Education civique n'est pas de ramener la paix au collège mais que l'élève adopte un comportement responsable. Les débats en classe servent souvent de départ à une nouvelle violence dans la cour et le professeur n'a pas de solution à apporter (si le Principal ne veut pas s'en occuper).

Didier Doix

COMMISSION "SECOND CYCLE" DU 30 JANVIER 1999

- Ordre du jour :
- questions diverses des Régionales
 - l'épreuve courte en histoire
 - l'épreuve courte en géographie
 - problèmes posés par Bernard Phan

Problèmes divers soulevés par les Régionales :

Certains sujets-types proposés par les manuels scolaires sont infaisables dans le cadre d'une épreuve de bac, avec le programme actuel. Ex. "Les États-Unis dans la guerre" ou "la crise de Cuba".

Le problème de la notation reste "sensible" :

Faut-il appliquer le rapport 12/8 ?

Faut-il valoriser l'épreuve longue ? Ex. une très bonne épreuve longue avec une courte sacrifiée peut néanmoins prétendre à 18/20 ! Tous s'accordent, en tout cas, à penser qu'elle doit d'abord être globale et concerner l'ensemble de la copie.

Pour la notation de l'épreuve longue : 3 cas de figure :

- Une analyse trop juste, une synthèse nulle = copie nulle, bien entendu.
- Au niveau des idées essentielles : une synthèse "juste" ou mal construite = la moyenne.
- Une analyse des idées essentielles, une synthèse bien organisée et rédigée = très bonne note (même si l'épreuve courte est trop rapide).

Épreuve courte d'histoire :

Rappel : l'ensemble de cette copie ne devrait pas dépasser une page, mais cette indication n'a surtout pas valeur contraignante (l'expérience montre que, très souvent, les élèves dépassent largement).

Le questionnement ne doit surtout pas dépasser trois questions, et doit concerner seulement certains aspects du document. Il n'est qu'un prétexte à questionnement et non une étude de document. Il doit être conçu comme une vérification ponctuelle de connaissances à propos d'un document.

Le texte doit être choisi court et suffisamment dense (une douzaine de lignes) pour ne pas donner lieu à des questions trop précises.

Les gravures ou photos sont souvent d'un emploi plus facile dans cette épreuve. Les graphiques ou tableaux statistiques (ex. "crises et croissance") sont tout à fait possibles.

Épreuve courte de géographie :

Épreuve réservée au croquis ; c'est un choix qu'il nous faut assumer.

Les trois parties du programme peuvent faire l'objet de sujets pour cette épreuve. Problème majeur : l'échelle ; bien respecter l'échelle définie par les problématiques du programme.

- Pour la première partie, l'échelle reste obligatoirement mondiale ; les fonds de carte ne peuvent être que des planisphères.
- Pour la deuxième partie — les grandes puissances — les croquis peuvent se construire à l'échelle mondiale, continentale ou nationale, mais pas régionale : il ne peut y avoir un croquis concernant le Nord-Est américain, la Sun Belt, la Ruhr ou la mégapole japonaise.
- Pour la troisième partie, il faut être attentif à bien placer le Brésil dans le cadre de l'Amérique latine, la Côte d'Ivoire dans le cadre africain ; un travail sur l'Inde et la Chine ne doit présenter qu'un seul fond de carte de l'Inde et de la Chine... étant entendu que ces sujets de la troisième partie s'organisent toujours autour de l'aspect "développement".

La légende : plus importante est l'organisation des 3 rubriques (ou 4 au maximum), avec 3 ou 4 items chacune (soit au total une quinzaine d'items maximum) plus la cohérence des rubriques entre elles puisqu'elles doivent répondre précisément à la problématique. Le choix des figurés n'est pas un problème majeur, de même que le matériel autorisé, qui peut varier beaucoup selon nos élèves (parfois très sophistiqué ou... indigent) ; aucune règle dans ce domaine, sinon l'interdiction formelle de la calculette.

Par contre *l'interprétation* pose des difficultés : quel doit être le niveau de nos exigences ? 5 ou 6 phrases, soit une dizaine de lignes servant à présenter le contenu scientifique : c'est-à-dire la présentation du plan suivi pour établir et hiérarchiser les rubriques avec leurs "items" en fonction de la problématique. Mais on peut accepter aussi l'explication et la justification du choix des figurés, l'important pour cette épreuve restant le "savoir faire", savoir organiser, savoir construire... et non bien entendu la "carte toute prête" qui ne correspond que de loin à la problématique.

Exemple : pour le Japon, deux croquis sont possibles :

I - Le Japon dans le monde — II - Le Japon en Asie orientale

Légende du croquis "Japon dans le monde" : 2 grandes parties, 4 rubriques :

- ① Une présence mondiale : a) principaux partenaire - b) principaux échanges
- ② Poids des échanges par zones : a) commerce extérieur - b) investissements

Enfin, Bernard Phan termine cette commission en alertant les collègues sur la Charte des Lycées, dont on attendait une revalorisation des matières et qui ne semble pas aller dans ce sens ! La question sera examinée le lendemain à l'Assemblée Générale, en vue de décider d'une action.

Marie-Jo Ferrand

AVRIL AU PORTUGAL

Grâce à un itinéraire astucieusement élaboré par Denis Lamarre, le groupe a visité la plupart des provinces, du nord au sud, d'est en ouest, sans (presque) repasser 2 fois au même endroit. Les 8 étapes ont pu combler les appétits multiformes (10 si on compte l'aller et le retour). Le débarquement à Porto fut salué par un soleil bienfaisant, une jeune guide très loquace, un second repas de midi. Après quoi une marche digestive et galopante permit d'atteindre le couvent San Francisco juste avant l'heure de fermeture. Le reste de la ville, pont Luis sur le Douro, la Sé (cathédrale), la gare Saõ Bento, etc. furent admirés plus à loisir.

Première étape : **Porto - Vila Real**. Une route typique, dans un relief tourmenté, nous approche des vignes. Les failles croisées ont soulevé le bloc granitique, semant les monts chauves de superbes chaos de boules. Sur un sommet tourne une batterie d'éoliennes. Première halte à **Braga**, petite ville sympathique aux multiples monuments de granite, fontaines, cathédrale, palais du fada, vestiges de décors posés pour la Semaine Sainte, panorama du Bom Jesus. Seconde halte à **Guimaraes** : notre restaurateur possède un petit musée ethnologique (le cabri aux choux-navets fut délicieux). Descente à travers la vieille ville depuis le château ducal, par l'hôtel de ville, N-D de l'Olivier, jusqu'au couvent Saõ Francisco (trésors religieux, azulejos, cloîtres et visite des chambres de retraités). Le style baroque portugais nous devient familier (17e-18e siècles) avec ses dorures et décorations délirantes.

La seconde étape traverse le Tras-os-Montes et le Alto Douro. D.Lamarre nous initie d'abord aux subtiles différences entre bourg, vila et cidade. Au programme, visite du **Solar de Matheus** (art topiaire) puis à la sœur d'une Portugaise dijonnaise, à qui Mme Simonnet porte ce qu'il reste d'un paquet saisi en douane de Porto. La contemplation des cultures en terrasses dans le schiste et la leçon sur l'histoire du vignoble de Porto intéressent particulièrement les Bourguignons. La propriété est très morcelée à cause de la morphologie du terrain et de l'histoire. Les Anglais ne maîtrisent plus totalement l'économie du Porto, les règles et structures actuelles assurent des revenus plus équitables aux viticulteurs portugais. Cette route du vin descend en lacets serrés jusqu'à la gare de **Pinhaõ**, un monument historique, dont les murs sont couverts de scènes viticoles, peintes sur azulejos. Nous longeons la retenue d'un barrage hydroélectrique jusqu'à **Régua**, la ville commerçante aux 3 ponts. Une barque-gondole chargée de tonneaux rappelle l'histoire. Le pont inauguré cette année nous mène, par l'IP3, jusqu'à **Lamego** à travers une zone granitique où de petits champs très verts, cernés de murets de pierre, rappellent l'Irlande visitée il y a deux ans.

Troisième étape. Avant de quitter **Viseu** et ses frais ombrages, on visite le musée du Graõ Vasco et la vieille ville, où les blocs granitiques servent de fondation, voire de murs d'appui à la cathédrale, aux chapelles et habitations. Drapeaux et fanfare sont de sortie pour la fête de la gendarmerie. La voie rapide pour Coimbra est bordée de nombreuses scieries et marbreries, mais nous abordons la ville par l'ancienne route pittoresque, au-dessus du rio Mondego. Les villages, plus rares, sont accrochés aux pentes de manière acrobatique, les quelques cultures possibles sont au fond du val. À **Coimbra**, l'importante Université est accrochée sur la crête, de par la volonté du roi Joaõ III, depuis 1537. Les enseignants du groupe trouvent bien solennels la chapelle, la salle des actes et même richissime bibliothèque Joanina. Si cette brillante université contribua au rayonnement du Portugal, elle produisit aussi un certain Salazar.

Quatrième étape. Le paysage traversé ne présentant plus de particularité majeure, C.Fierobe présente "Beckford et le Portugal" avant **Tomar**. D.Lamarre rappelle l'histoire du roi Denis Ier, qui a su transformer l'Ordre des Templiers, dissous, en Milice de Cristo et fit ériger auprès de la citadelle du 12e siècle un couvent à 7 cloîtres (15e-17e). Le style manuelin

s'épanouit particulièrement autour de la Janela, la fenêtre la plus indescriptible du Portugal, voire de la planète. Pour une bonne digestion du cochon de lait, leçon sur le relief karstique et les poljés : notre itinéraire passe par un des plus vastes d'Europe, le poljé de Minde. Second poljé à tribord sur la route de **Fatima**. Une demi-heure suffira, en ce lieu célèbre. J-B Charrier, réputé mécréant, trouvera un petit crucifix magnétique dans la poche où il cherche ses Gaulois. Enquête de canonisation en cours... Plus fabuleux est le monastère de **Batalha**, avec sa magnifique nef gothique, sa salle du soldat inconnu, son cloître royal, effectivement imposant et surtout son fabuleux palais oriental octogonal, ouvert aux courants d'air (les "capelas imperfeitas") dont les guides ne donnent qu'une faible idée. On en rêve encore quand on atteint **Nazaré** au bord de l'océan, dont la falaise s'illumine sous nos yeux pendant notre souper.

Cinquième étape. C'est dimanche, il faut visiter le monastère d'**Alcobaça** avant la messe. La nef du 13e siècle, les tombeaux sculptés en gothique flamboyant, la Reine Morte, sont moins surprenants que les azulejos, le cellier, le dortoir et surtout l'immense cuisine carrelée jusqu'aux voûtes et dotées d'eau courante (18e siècle). L'après-midi, nous changeons de province. Dans la Sierra São Mamede, devenue parc régional en 1989, **Marvão**, village-forteresse haut perché, permet de voir la moitié du Portugal, grâce au beau temps persistant. P.Lévêque fait un historique du pays de 1850 à 1974, tandis que nous traversons les deux barres appalachiennes (NE-SO) proches de la frontière espagnole. Émergent des pics de quartzite.

Sixième étape. Visite de **Castelo de Vide**, intéressante petite ville thermale. Jusqu'à Elvas (aqueduc), on traverse une pénéplaine en rajeunissement lent, puis une zone calcaire. La région fournit le marbre, richesse du Portugal, et les carrières sont nombreuses. **Estremoz** en est la capitale. Repas grandiose à la Pousada da Rainha Santa Isabel. Comme à **Vila Viçosa**, comme à Evora, les trottoirs sont de marbre, les palais et les tombes aussi. Seules les cigognes le dédaignent.

Septième étape. A São Francisco d'Evora, découverte d'un étrange ossuaire, de belles fontaines, de l'Université du St Esprit, de style renaissance, des piliers romains et de la cathédrale, avec terrasse panoramique et musée d'art sacré. Cap au sud sans arrêt jusqu'à Portimão et **Praia da Rocha** pour voir l'urbanisation galopante du littoral portugais, sur une falaise de molasse. A **Sagres**, nous sommes sur une plate-forme d'abrasion marine et nous logeons en appartements. De là, Henri le Navigateur conçut les grandes expéditions vers l'Amérique au 15e siècle et de là, nous remontons vers Lisbonne. Le vent souffle fort au Cap St Vincent, extrémité SO du Portugal, et de l'Europe...

Huitième étape. Cap au Nord jusqu'au port actif de **Setubal**. La route de corniche au bord de la Serra d'Arabida offre des vues grandioses. Le maquis y pousse sur le calcaire, contrairement à ses habitudes. Après Cabo Espichel, une architecture 18e déserte et battue des vents, la capitale apparaît dans la brume devant la colline volcanique de Sintra. Nous entrons en ville par le pont du 25 avril. Les rues sont pavoisées en prévision du 25e anniversaire de la Révolution des Œillets. P.Lévêque a terminé l'histoire récente du Portugal. D.Lamarre présente l'urbanisme ancien et récent. La dernière excursion nous conduit à Belem sous l'ondée, puis à Sintra, avant de visiter à pied le site de l'Exposition 98 et la gare de l'Orient. Enfin, une balade à partir du Rato nous initie à l'usage du métro lisboète. Le tramway 28 est aussi très apprécié. Une dernière journée d'exploration : musées, points de vues ou magasins. C'est un pays où il fait bon voyager, de l'avis général du groupe. Aucun cas de saudade n'a été signalé.

Nicole Fierobe

Miracle à Fatima

Un jour Denys l'Ancien, tyran de Syracuse,
Fit venir ses collègues afin de leur parler.
"J'ai peur" dit-il tout net, "qu'un jour on ne m'accuse,
Dans votre ignorance crasse, de vous laisser croupir,
D'où tout seuls jamais vous ne pourrez sortir.
Pour le sud partons vite sous le ciel des beaux jours,
Prier à Fatima la Dame du Bon Secours."
L'appel fut entendu et les vingt valeureux,
Sans peur et sans reproches, sans tambour ni trompette,
Motivés, courageux, éveillés et curieux,
Prirent sur ce conseil la poudre d'escampette.
À ce troupeau nombreux il fallait un berger.
Dans ce dilemme affreux, insoluble en pratique,
On en perdait la boule et c'était la panique.
La boule ? Mais bien sûr, c'était la solution :
Plus d'esprits hésitants, plus la moindre tension,
On avait bien cherché, et on avait trouvé,
La lumière était faite, bien sûr c'était J.B !
Ce choix était le bon : la preuve en fut donnée :
De sa poche émergea un objet de piété
Qu'au grand jamais bien sûr il n'y avait caché !

Rien d'impossible pour le chewing-gum,
Même une histoire à la gomme :
Voici, voilà, pour ces gens là,
Un beau miracle à Fatima !

Claude Fierobe

VOYAGE DU 6 JUIN EN MORVAN : DE VERCINGÉTORIX À VAUBAN

Départ à 6 h 30 Office du Tourisme place Darcy
Arrivée vers 8 h 30 à Bibracte
Visite du site
Visite guidée du musée
Visite de l'exposition temporaire : les sépultures des aristocrates celtes
Repas à Moulins-Engilbert
Bazoches (château de Vauban)
Visite guidée
Retour vers 20 heures.

Prix : 300 F

-----✂-----

Bulletin à renvoyer avant le 19 mai

à M. Jacques NOMPAIN, 7 impasse des Créots, 21121 FONTAINE LES DIJON (tél. 03 80 56 16 48)

M., M^{me}, M^{elle}

participera au voyage du dimanche 6 juin en Morvan

Nombre de personnes :